

Au terme de ce travail, nous voulons exprimer notre gratitude à M. Jacques Pycke, professeur d'histoire de l'Église médiévale à l'Université catholique de Louvain (à Louvain-la-Neuve) et promoteur de notre thèse doctorale, pour la façon attentive dont il nous a stimulée aux moments décisifs, nous encourageant à aller toujours plus loin dans notre itinéraire intellectuel. Cette recherche a pu être menée à bien grâce à son appui tout à la fois généreux et discret.

Nous tenons aussi à manifester notre profonde gratitude à l'Université catholique portugaise. Ce travail doit beaucoup à la confiance et à l'amitié de ses recteurs, ainsi qu'à celle des directeurs de la Faculté de Théologie et du Centre d'études d'histoire religieuse.

Nos remerciements vont encore à toutes les institutions qui nous ont prodigué des renseignements ou nous ont mis en contact avec leurs chercheurs, tout particulièrement la Maison des pays ibériques (Université de Bordeaux III), la Casa de Velázquez (École des hautes études hispaniques à Madrid), l'Institut archéologique allemand à Rome et à Lisbonne, le Centre culturel portugais à Paris et, surtout, le groupe de recherche sur la *Topographie chrétienne*, dont les responsables, les Profs. Yvette Duval (Sorbonne) et Gisella Cantino Wataghin (Université de Turin), nous ont permis de participer à une de leurs réunions à Turin en 1992. Toute notre reconnaissance va encore à l'Institut portugais d'archéologie (Lisbonne) pour avoir accepté la publication de notre travail dans sa collection "Trabalhos de Arqueologia".

Nous voulons remercier également les Profs. Pauline Donceel-Voûte et Philippe Goding de l'Université catholique de Louvain pour leur aide précieuse. Nous ne saurions oublier non plus les conseils et les renseignements bibliographiques aimablement fournis par le Prof. Avelino Jesus da Costa† (Université de Coïmbra), Prof. Alberto Ferreira (Université du Pacifique à Seattle), Prof. Jacques Fontaine (Université de Sorbonne), Prof. Luis A. García Moreno (Université de Alcalá), Prof.^a Cristina Godoy (Université de Barcelone), Prof. José Mattoso, Prof. Manuel Justino Maciel, Dra. Elisabete Évora Nunes (Université nouvelle de Lisbonne), Dr. Cardim Ribeiro (Museu de Odrinhas) et Dr. António Faria (Institut portugais d'archéologie).

Nos remerciements vont aussi à la famille Lemaître pour son dévouement et disponibilité à toute épreuve, en particulier à Madame I. Lemaître pour la lecture critique et patiente de notre manuscrit. Merci aussi aux familles Pycke et Faïk pour l'extraordinaire accueil reçu pendant notre séjour à Louvain-la-Neuve.

Nous ne pouvons passer sous silence non plus la collaboration fructueuse et l'apport scientifique de nos collègues et amis du Centre d'études d'histoire religieuse de l'Université catholique portugaise. Même s'il nous est impossible de les remercier tous personnellement, nous tenons à exprimer notre reconnaissance aux Profs. António Montes Moreira et Manuel Clemente qui, par leurs conseils judicieux, nous ont épargné bien d'erreurs et de lacunes. Qu'ils veuillent trouver ici l'expression de notre profonde gratitude.

Nul ne s'étonnera que ce travail a été le fruit de multiples rencontres: celles des chercheurs et spécialistes de l'histoire religieuse et celles de nombreux amis tant au Portugal que dans la ville cosmopolite de Louvain-la-Neuve: tous ont réussi à éveiller en nous le goût de la découverte d'autrui à partir de leur histoire concrète, faite de certitudes et de doutes.

Mes parents m'ont appris à faire de la vie une expérience de rencontre et de partage. C'est à eux que vont enfin mes pensées.

ANA MARIA C. M. JORGE

-
- 1 Le texte ici publié correspond à une version abrégée et remaniée de notre dissertation doctorale en Sciences Historiques présentée à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université catholique de Louvain (à Louvain-la-Neuve), en octobre 1998.
 - 2 Au cours de la présente synthèse, on utilisera indifféremment Péninsule ibérique et Hispanie. Cependant, pour l'adjectif relatif à l'Hispanie nous n'utiliserons que le mot ibérique, le mot hispanique n'étant souvent employé aujourd'hui que pour l'Espagne.
 - 3 L'adjectif "wisigothique" sera pris, au long de cette étude, non pas au sens strictement ethnique mais au sens large et historique pour qualifier tout ce qui concerne la civilisation ibérique entre les invasions germaniques, vers 414, et le XVI^e concile de Tolède, en 693.
 - 4 Tel est le cas par exemple de T. de Herrera, *Catálogo de los arzobispos de Sevilla, Granada, Santiago y de los obispos de Avila, Calahorra, Cartagena, Coria, Cuenca, Jaén, León, Málaga, Pampelune, Plasencia, Segovia, Sigüenza, Silves, Tortosa*, et P. A. Nogueira, *Livro das vidas dos bispos da Sé de Coimbra*, manuscrits du XVI^e siècle (ces catalogues ne seront pas repris dans la bibliographie). Cf. à ce propos cf. García-Villoslada et Cárcel Ortí, 1979, p. LXVI-LXIX et García-Villoslada, 1972, surtout p. 6-7).
 - 5 Tel est le cas de J. d'Almeida, *Constituições do bispado de Coimbra*, Coïmbra, 1591; A. de Cianca, *Historia de la vida, invención, milagros y translación de S. Secundo, primeiro obispo de Avila: y recopilación de los obispos sucesores suyos hasta D. Geronimo Manrique de Lara, inquisidor general de España*, Madrid, 1595; A. Monge Benito, *Historia de las grandezas de la ciudad de Avila*, Alcala de Henares, 1607; G. Gonzalez d'Avila, *Teatro eclesiástico de las ciudades e iglesias de España*, Salamanque, 1618; R. da Cunha, *Historia Ecclesiastica da Igreja de Lisboa. Vida, e açcoens de seus prelados, e varões eminentes em santidade, que nella florecerão. Offerecida ao Duque de Aveiro Dom Raymundo de Lencastra*, Lisbonne, 1642 (ces ouvrages ne seront pas repris dans la bibliographie).
 - 6 Parmi les catalogues de cette époque nous pouvons signaler: F. L. Ferreira, *Catálogo chronológico-crítico dos bispos de Coimbra*. In *Collecção dos documentos e memórias da Academia real da história portuguesa*, Lisbonne, 1724; M. P. da Sylva-Leal, *Catalogo dos Bispos da Idanha e Guarda até 1720*. In *Collecção dos documentos e memórias da Academia real da história portuguesa*, Lisbonne, 1721. Parmi les ouvrages d'histoire nous pouvons mentionner: Bernardo Dorado, *Compendio historico de la ciudad de Salamanca, su antigüedad, la de su Santa Iglesia, su fundacion, grandezas, que la ilustran*, Salamanque, 1777 et V. Salgado, *Memorias ecclesiásticas do Reino do Algarve* Lisbonne, 1742 (ces catalogues ne seront pas repris dans la bibliographie).
 - 7 Parmi les listes locales et nationales on peut citer: J. B. da S. Lopes, *Memorias para a historia ecclesiastica do Bispado do Algarve*, Lisbonne, 1848; F. de S. Luiz, *Breve noticia dos bispados de Portugal*, Lisbonne, 1872 (comme pour les notes précédentes, ces ouvrages ne seront pas repris dans la bibliographie).
 - 8 Soulignons, entre autres, Vicente Bajo, *Episcopologio salmantino*, Salamanque, 1901 et A. de Vasconcelos, *Lista cronológica dos bispos de Coimbra*, Coïmbra, 1924.
 - 9 L'ancienne Elbora, d'après la logique topographique de la *Passio de Sainte Léocadie* (cf. Fábrega Grau, ed., 2, 1955, p. 66-67), a été identifiée avec la ville actuelle de Talavera de la Reina, située entre Tolède et Mérida (cf. surtout Metcalf, 1988, p. 26 ss. et Vallejo Girvés, 1991, p. 25-32). Toutefois, plusieurs auteurs sont aujourd'hui d'accord de l'identifier à Évora. On a pris ce choix.
 - 10 Pour des raisons de commodité, nous avons pris le parti de présenter en une liste unique l'ensemble des sources et des travaux à l'exemple du *Quellen und Literaturverzeichnis* des ouvrages allemands. Parmi les sources et les travaux, on ne trouvera que ceux qui ont été consultés pour la présente étude. Les auteurs anciens sont cités par leur prénom. Les éditions de sources qui intègrent une étude critique sont citées par le nom de l'auteur et par le nom de l'éditeur.

